

C'est la vie !

méthode de français

2

Livre du professeur

Table des matières

AVANT-PROPOS	4
UNITÉ 0	17
UNITÉ 1	
Objectifs et contenus	23
Leçon 1	24
Leçon 2	34
Bilan	41
UNITÉ 2	
Objectifs et contenus	43
Leçon 3	44
Leçon 4	52
Bilan	61
Projet 1	63
UNITÉ 3	
Objectifs et contenus	65
Leçon 5	66
Leçon 6	77
Bilan	85
UNITÉ 4	
Objectifs et contenus	87
Leçon 7	88
Leçon 8	97
Bilan	105
Projet 2	107
UNITÉ 5	
Objectifs et contenus	111
Leçon 9	112
Leçon 10	122
Bilan	130
UNITÉ 6	
Objectifs et contenus	133
Leçon 11	134
Leçon 12 (Projet)	142
Bilan	147
PASSEPORT C'EST LA VIE ! 1	149
PASSEPORT C'EST LA VIE ! 2	151

1 Au fil des jours

OBJECTIFS

- ▶ Communiquer en contexte professionnel, familial et amical (registres formel, standard et familial).
- ▶ Caractériser et commenter des aspects psychologiques de groupes sociaux.
- ▶ Raconter et commenter des faits et des activités passés.
- ▶ Comprendre et écrire des textes informatifs du domaine professionnel.
- ▶ Comprendre des récits autobiographiques et rédiger une lettre amicale évoquant le passé.
- ▶ Utiliser des stratégies de compréhension orale globale et des critères d'évaluation de l'expression orale.

CONTENUS

L1 LEÇON 1

Communicatifs : rechercher des informations ; introduire, soutenir une conversation ; offres d'emploi ; lettre professionnelle.

Grammaticaux : les pronoms interrogatifs et démonstratifs ; les adverbes.

Lexicaux : le monde du travail : statuts, rapports, qualités, formations, carrière.

Phonétiques : l'accent d'insistance dans la phrase.

Culturels : caractéristiques nationales de quelques pays francophones ; clichés culturels.

L2 LEÇON 2

Communicatifs : évoquer des souvenirs personnels ; décrire des photos ; récits autobiographiques ; lettre amicale.

Grammaticaux : l'imparfait et le plus-que-parfait ; le pronom relatif *dont*.

Lexicaux : le monde de l'école, des jeux et des activités scolaires.

Phonétiques : les voyelles (révision).

Culturels : l'enseignement en France et informations sur l'éducation dans certains pays francophones.

COMMENTAIRES

- Dans cette unité, les documents de départ ne sont pas des situations orales et le deuxième document de chaque leçon est écrit : dans la 1^{re} leçon, il s'agit d'un test pour savoir quel type d'Européen on est et qui permet de travailler la formulation des questions ; dans la 2^e leçon, il s'agit d'un extrait de roman abordant le thème du souvenir.
- La vie professionnelle est abordée dès le début (*Situation 1*) : on sensibilise aux différents registres en les contrastant, en faisant porter l'accent sur les différences. La vie professionnelle est traitée également à travers le lexique et le travail sur les offres d'emploi dans les *Compétences*. Tandis que le monde de l'école est abordé par le biais du souvenir à la leçon 2, afin d'introduire l'imparfait et le plus-que-parfait, les rubriques *Lexique* et *Civilisation* donnent les moyens de s'exprimer dans ce domaine.
- On reprend et on réfléchit sur les stratégies d'apprentissage sur lesquelles il est important d'insister puisque ce sont elles qui permettent d'accéder au sens de textes de

plus en plus riches ou complexes. Ici, on revient sur les techniques d'écoute abordées au niveau 1. Puis dans la leçon 2, à la rubrique *Compétences*, on fournit une grille d'évaluation de l'expression orale qui consiste à parler de ses souvenirs à partir d'une photographie.

- Jusque-là, on avait fait primer l'oral ; maintenant on essaie d'établir l'écrit, toujours à partir de modèles qui seront de plus en plus ouverts. Dans cette unité, il s'agit de répondre à une annonce et de confectionner un curriculum à partir de modèles.
- Il convient de signaler que, si dans le *Livre de l'élève* les différentes rubriques suivent toujours le même ordre, les activités peuvent se faire « à la carte ». Le professeur y opère ses propres choix selon ses goûts, le niveau, la motivation et la dynamique du groupe. Puisqu'il s'agit d'un enseignement qui fonctionne en spirale, on peut se permettre de donner une priorité à certaines activités ou de passer plus rapidement sur d'autres.

Situation 1 > Nouvel emploi

- ▶ Compréhension orale d'une conversation assez longue : accueillir une nouvelle personne dans le cadre du travail, se présenter et la présenter.
- ▶ Parler de son travail, s'inquiéter et rassurer.
- ▶ Présentation des adverbes, introduction des pronoms démonstratifs, détection de différents temps (présent / futur).
- ▶ Détection des différents registres présentés par contraste (familier et standard).
- ▶ Sensibilisation aux implicites, repérage d'informations précises.

COMMENTAIRES

- Avant d'aborder cette première leçon, il pourrait être utile de commencer par la page *Lexique*, présentée ici sous forme de questionnaire personnalisé. Cela permettrait aux apprenants d'assimiler le lexique de façon directe et de favoriser les échanges à travers une mise en commun et ainsi de mieux se connaître les uns les autres.

LEXIQUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 18-19

Le monde du travail

Le thème de cette page 18 constitue une introduction directe à la *Situation 1*.

- Le professeur pourra former des groupes de 2 afin que les apprenants puissent discuter entre eux de leurs difficultés de compréhension ou émettre ensemble des hypothèses sur le sens, à partir de ce qu'ils connaissent déjà, à partir du contexte ou en se basant sur la « transparence » des mots.
- Faire lire les questions du puzzle et faire éventuellement répondre aux questions par 2 (*Je suis employé / J'ai un emploi stable / le plus important pour moi, c'est... / Je suis... / J'ai le sens de... etc.*)
- Former ensuite des groupes de 5 ou 6 apprenants et procéder à une mise en commun au sein de ces groupes.
 - Pour varier la manière de travailler, l'apprenant peut, au lieu de se décrire lui-même, présenter son voisin (*il est... / il travaille...*) ; ce à quoi ce dernier peut apporter des précisions ou des rectifications.
 - Saisir l'occasion pour mettre en relief les points communs ou susciter l'intérêt des uns par rapport aux autres.
 - Il est important de vérifier que les apprenants utilisent bien dès le départ le français comme langue de la classe et qu'ils travaillent à un bon rythme.
- On pourra, si on veut aller plus loin, faire établir un compte rendu des tendances de chaque groupe à l'ensemble de la classe et présenter au tableau un profil professionnel de la classe en utilisant des pourcentages.
- Pour pouvoir utiliser le vocabulaire, déboucher éventuellement sur un petit débat tel que *Le travail idéal, qu'est-ce que c'est ?*

- Faire réaliser l'**activité n°1**, p. 19, en s'aidant du vocabulaire du puzzle.

Activités 1 et 2

- Faire observer les illustrations et demander aux apprenants de les décrire ou d'émettre des hypothèses. Faire deviner l'âge, la profession, les relations entre les personnes (hiérarchie, degré de familiarité, vouvoiement / tutoiement, etc.) ; autant d'éléments qui prépareront les apprenants à entrer dans la situation.
- Saisir l'occasion pour présenter le vocabulaire de la situation : *blouse blanche, infirmier / infirmière, médecin* (qui n'a pas de féminin : parler à l'occasion de cet aspect pour certaines professions, comparer éventuellement avec la langue maternelle), *malade, patient(e)*, etc.
- Procéder à une première écoute de la première séquence. Puisqu'il s'agit d'une situation assez longue, le professeur pourra la faire écouter en deux fois (la première séquence s'arrêterait à *C'est pas mal* ; la seconde commencerait juste après cela et irait jusqu'à la fin).
 - Encourager les apprenants à utiliser les techniques d'accès à la compréhension orale, en s'appuyant d'abord sur les éléments non linguistiques (voix, intonations, bruits), ainsi que sur les mots connus ou « transparents ». Faire, si nécessaire, une petite récapitulation collective de ces appuis, vus au niveau 1.
 - Combien de personnes parlent ?* → 2 (voix).
 - Où sont-elles ?* → *Dans le hall d'un hôpital.*
 - Quelles sortes d'intonations reviennent le plus souvent ?* → *Interrogations, exclamations.*
 - Demander aux apprenants de dire tout ce qu'ils ont compris sous forme d'hypothèses et sur quoi ils se basent pour répondre (mots, répétitions, intonations).
 - Faire anticiper ensuite sur la deuxième séquence : *Qu'est-ce qu'il va se passer ? Le médecin-chef va poser des questions à Nerida, lui présenter des malades, lui faire remplir une fiche, signer un papier, avoir un entretien avec elle ?*
- Faire écouter la deuxième séquence et vérifier les hypothèses émises.

- Demander aux apprenants de lire le questionnaire puis d'écouter la *Situation* en entier afin de pouvoir répondre aux questions de cette activité. Ils compareront après leurs réponses avec celles de leur voisin(e).
- Procéder à une autre écoute suivie de la *Situation* dans le but de faire vérifier les réponses.
- Faire lire la transcription individuellement et noter les informations supplémentaires qu'apporte la lecture (temps des verbes, précisions ou nuances apportées par les adverbes, découverte des démonstratifs...).

• Le professeur peut demander à plusieurs apprenants de lire à tour de rôle un passage de la *Situation*. Le début, par exemple, est intéressant du point de vue de l'intonation (ton interrogatif, inquiet, rassurant...). Pour ce faire, il peut faire imiter le rythme et le ton de l'enregistrement ou proposer une petite préparation aux apprenants, par groupes de 5 ou 6 personnes, qui s'entraîneront à marquer les pauses, à trouver l'intonation, à améliorer la prononciation. Une ou deux personnes de chaque groupe pourra ensuite proposer sa lecture à l'ensemble de la classe.

L'entraînement à la lecture oralisée de phrases longues est l'occasion de trouver les pauses, de se rappeler que l'accent tonique est sur la dernière syllabe et de travailler le rythme.

- Ce peut être aussi le moment d'aborder la section *Prononciation* qui porte sur l'accent d'insistance, afin que les apprenants s'entraînent à le repérer dans cette *Situation*, soit lors de l'écoute de l'enregistrement, soit lors de la lecture.
- Rappeler qu'en France, quand on ne connaît pas une personne on commence par la vouvoyer puis, si on se sent autorisé (âge, condition, sympathie réciproque, autorisation, choix réciproque...), on change de registre. Dans cette situation, on remarque que Michel et Nerida passent du vouvoiement au tutoiement dès que le contact est établi, dès qu'ils savent qu'ils vont travailler dans le même hôpital. C'est aussi une question d'âge et de hiérarchie.

Solutions

- 1) Elles sont dans un centre hospitalier. (Mots clés, expressions : *travailler ici, infirmier, médecin-chef, centre hospitalier*... Les deux jeunes sont ensemble dans le hall de l'hôpital, tandis que le troisième se trouve un peu plus loin.)
- 2) Michel est infirmier, Nerida est socio-esthéticienne et M. Vautier est médecin-chef. (Noms de profession ; indices grammaticaux : masculin / féminin, tutoiement / vouvoiement en fonction de l'âge et de la hiérarchie ; mots : *premier emploi, nouvelle* ; aussi, voix peu assurée, ton inquiet.)
- 3) Il parle de son poste de travail et du médecin. (La jeune femme cherche M. Vautier, il lui montre qui c'est –description– ; indices grammaticaux : démonstratifs pour montrer le médecin qui se trouve un peu plus loin.)
- 4) Non, Nerida va travailler comme socio-esthéticienne.

- 5) Oui, il veut avoir un entretien avec elle. (Indice grammatical : futur ; expression de temps : *à tout à l'heure*.)
- 6) Elle veut savoir quand elle va les rencontrer. (Expression de l'inquiétude ressentie à travers l'intonation.)
- 7) Elle va établir ses horaires de travail. (Implicites : Mme Santini est sans doute la secrétaire de M. Vautier, elle lui donnera ses horaires et peut-être lui fera remplir ou signer des papiers.)
- 8) Non, Michel emploie un ton plus familier. (Les personnes parlent en fonction de leur âge et de leur position hiérarchique, donc dans un langage plus ou moins familier.)

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 16-17

• Les adverbes

- Faire repérer les adverbes dans la *Situation*, mettre en commun ce que les apprenants ont relevé et à partir de leurs observations, essayer de définir collectivement ce qu'est un adverbe, puis comparer éventuellement avec la langue maternelle.
- Faire observer la page 16 et demander aux apprenants ce qu'ils remarquent : *beaucoup d'adverbes (de manière) se terminent en -ment, mais pas tous*.
- Faire reformuler la définition de l'adverbe : *Un adverbe est un mot invariable qui complète, soit un adjectif, soit un verbe, soit un autre adverbe, qui sert à apporter des précisions ou des nuances (sur le lieu, le temps, la manière, la quantité) et à donner son opinion. Quels adverbes a-t-on tendance à oublier ? → Oui, si, d'abord, mal...*
Si les apprenants ont du mal à les repérer, ils peuvent les classer dans leur catégorie (*donner son opinion*...).
- Étudier la formation des adverbes en *-ment* :
→ Généralement, l'adverbe se forme à partir du féminin de l'adjectif correspondant, auquel on ajoute le suffixe *-ment*.
- Cependant, il y a quelques exceptions comme *gentiment, vraiment, poliment*.
- Par ailleurs, les adjectifs terminés en *-ent* ou *-ant* ne suivent pas la même règle.
Exemples : *prudent* → *prudemment*, *indépendant* → *indépendamment*, *suffisant* → *suffisamment*, *courant* → *couramment*, *lent* → *lentement*.
- Insister sur la place de l'adverbe.
- L'adverbe se place devant l'adjectif et devant l'adverbe (*Il est très sympa / Elle parle très lentement*).
- Il se place après le verbe conjugué à un temps simple et entre l'auxiliaire et le participe passé dans le cas d'un temps composé (*Elle mange beaucoup / Il a beaucoup mangé*).
- Faire faire l'**activité n°1**, p. 16.

Solutions

fréquemment / sérieusement / franchement / méchamment / confusément / difficilement / naïvement / violemment / sagement / chaleureusement

- **Les pronoms interrogatifs (1)**

- Établir la liste des pronoms et adverbes interrogatifs que les apprenants connaissent (*qui, que, quand, où, pourquoi, comment*).
- Les faire comparer avec les pronoms que l'on trouve dans la *Situation* et dans le questionnaire de l'activité 1, puis compléter s'il y a lieu : lesquels connaissent-ils le moins ou lesquels présentent le plus de difficultés et pourquoi ? → *lequel, que / quoi*, parce qu'ils varient selon leur fonction ou leur construction.
- Faire construire des phrases interrogatives avec les pronoms : *qui / que / quoi*, en utilisant plusieurs manières de poser la question (allant du plus formel au moins formel).
Exemples : *Qui cherchez-vous ? / Qui est-ce que vous cherchez ? / Vous cherchez qui ? ; Que voulez-vous ? / Qu'est-ce que vous voulez ? / Vous voulez quoi ?*, etc.
- Faire observer le tableau et récapituler la règle d'emploi des pronoms *qui / que / quoi*.
Qui est sujet, *que* est C.O.D., *quoi* s'utilise à la place de *que* s'il est placé après le verbe ou une préposition (*Tu feras quoi ? / Tu joues avec quoi ?*, etc.).
- Faire remarquer la construction avec *est-ce que* : *qui est-ce qui / qui est-ce que*.
Qui (dans *est-ce qui*) est sujet (*Qui est-ce qui cherche le directeur ?*) ; il devient *que* s'il est C.O.D. (*Qui est-ce que tu cherches ?*)
- Le professeur pourra reporter l'étude des pronoms *lequel / laquelle...* à plus tard (après la *Situation 2* où ils sont introduits de façon plus explicite).
- Faire réaliser l'**activité n°2**, p. 17.

Propositions

- 1) Qu'est-ce que tu manges ?
- 2) Qui Marie cherche-t-elle ?
- 3) Est-ce que tu veux te reposer un moment ?
- 4) Qu'est-ce que c'est ?

LEXIQUE**Le monde du travail**

- Faire faire l'**activité n°2**, p. 19, en recommandant l'utilisation d'adverbes de manière, pour plus de précision. En interrogeant les étudiants sur les photographies, le professeur aura l'occasion d'employer et de faire réemployer les interrogatifs.

Situation 2 > Quel type d'Européen êtes-vous ?

- ▶ Questionnaire test : situation directe de la classe.
- ▶ Compréhension écrite : lire pour répondre à un test et se situer en tant qu'Européen.
- ▶ Expression orale : exploitation de ce test et élargissement au débat.
- ▶ Travail sur l'interrogation avec le pronom interrogatif *lequel* et sur les pronoms démonstratifs.

COMMENTAIRES

- Laisser les apprenants s'interroger et s'exprimer rapidement sur le titre du questionnaire, qui surprend peut-être. Posée d'une autre façon, la question pourrait être : *Vous sentez-vous européen ?*
 - *Qu'est-ce qui, d'après les apprenants, fait qu'on est européen ?* → *La monnaie, les frontières ouvertes, la géographie, le commerce...*
 - Essayer de faire en sorte que les apprenants découvrent leurs relations avec l'Europe et les Européens, qui sont parfois inconscientes ; faire dire éventuellement pour qui il est plus facile de se sentir européen (*mariages mixtes, séjours dans des pays européens, liens familiaux, affectifs, goûts personnels, langues...*).
 - *Que savent-ils de l'Europe, qu'est-ce qui les intéresse le plus, le moins, de l'Union européenne ?*

Activités 1 et 2

- Faire lire et répondre au test individuellement, puis faire comparer les réponses à 2 pour donner l'occasion aux apprenants de mieux se connaître et de parler de leurs différences.

Quels aspects de l'Europe sont abordés dans ce test ?
→ *Le monde professionnel, la possibilité de travailler et d'étudier dans un autre pays d'Europe, les pays les plus « cotés », le problème des langues, les grands changements européens (la monnaie, les frontières), la vision que l'on a de l'Europe et de ses hommes politiques.*
- Faire lire les résultats et établir un profil de la classe en notant les différentes catégories sur le tableau.
- Organiser un débat à partir des questions ou des réponses au test et faire justifier les réponses.
 - Parler des avantages de chaque catégorie de personnes.
 - Parler de l'usage des langues : l'anglais passe-partout ou, dans les pays du Sud, la « transparence » des langues latines, le français dans les pays francophones (France, Belgique, Suisse, Luxembourg), etc.

L'apprentissage d'une langue européenne est-elle un facteur pour se sentir plus européen ?

- L'Europe, c'est d'abord une union politique et économique : *Que sait-on des liens culturels de l'Europe actuelle (théâtre, cinéma, éducation) ? Quelles sortes d'échanges ont lieu ? Quel est le point de vue des étudiants par rapport à cela ?*

- On pourra conseiller aux apprenants de consulter le site de la Commission européenne, à la page suivante : http://www.europa.eu.int/comm/index_fr.htm

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 16-17

Les pronoms interrogatifs (2)

- Faire relire le questionnaire sur l'Europe : *Quel pronom interrogatif est le plus employé dans ce questionnaire ?*
→ *Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.*
En fonction de quoi varie-t-il ? → *Du genre et du nombre du mot qu'il remplace.*
- Faire observer le tableau récapitulatif de ce pronom et expliciter la formation ou l'orthographe de ses différentes formes.
- Prendre des exemples dans la classe et faire inventer des phrases : *Il y a deux tableaux sur le mur, lequel vous préférez ?* Etc.
- Faire faire l'**activité n°3**, p. 17.

Solutions

1) lequel 2) laquelle 3) lesquelles 4) lesquels

• Les pronoms démonstratifs

- Demander aux apprenants de chercher les pronoms démonstratifs du test page 15.
- Faire observer le tableau de la page *Grammaire* :
 - Le pronom démonstratif prend le genre et le nombre du nom qu'il remplace.
 - Il est toujours accompagné d'un adverbe, s'il est seul (*celui-ci / celui-là...*), d'une proposition relative (*celui qui, celles que...*) ou de la préposition *de* (*celle de, ceux de...*).
 - Au féminin, il se prononce de la même manière au singulier et au pluriel.
 - Il sert à désigner des personnes et des objets, et à éviter des répétitions.
- Insister sur l'emploi du pronom démonstratif neutre.
 - On observe que sa forme varie selon qu'il est employé seul (en fonction de sujet ou de complément) ou suivi d'une relative. Attention aux amalgames du type ~~cela que~~.
 - Préciser qu'il n'y a pas de véritable différence de sens entre *ceci* et *cela*, hormis une réminiscence de la notion de proximité (*ceci* = *ce* + [*i*]ci) et d'éloignement (*cela* = *ce* + là).
- Faire réaliser les **activités n°4** et **n°5**, p. 17.

Transcription

- 1) Je préfère celle-ci, elle est plus rapide.
- 2) On va regarder celui que tu aimes.
- 3) Nous allons écouter ceux que tu m'as offerts.
- 4) J'aime beaucoup celles de Normandie.

Solutions

4. 1b 2a 3a 4c
5. 1) celle 2) ce 3) ceux 4) ce

PRONONCIATION

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 19

L'accent d'insistance

- Faire réaliser les **activités n°1, n°2, n°3 et n°4**, p. 19.
- Après l'**activité 1**, demander aux étudiants de dire eux-mêmes les phrases sur différentes intonations.
- Expliquer le dessin humoristique et le triple sens de l'homonyme [pjø] : *piquet*, *lit* (familier) et *dévo*t.
- Demander aux apprenants s'ils connaissaient déjà Philippe Geluck célèbre dessinateur de BD, né à Bruxelles en 1954. Éventuellement, apporter ou leur faire apporter des échantillons où apparaît son célèbre personnage : le chat.
www.brusselsbdtour.com/bio_geluck.htm

Transcription et solutions

- 1) Pierre vient ici ? / Pierre, viens ici ! / Pierre vient ici.
2) Il arrive demain ! / Il arrive demain ? / Il arrive demain.
3) Elles l'ont reconnu ? / Elles l'ont reconnu. / Elles l'ont reconnu !
- 1) a) Je ne sors pas, je suis très fatigué.
b) Je ne sors pas, je suis très fatigué.
2) a) Il parle sept langues étrangères.
b) Il parle sept langues étrangères.
3) a) Tu veux toujours avoir raison.
b) Tu veux toujours avoir raison.
4) a) C'est mon mari.
b) C'est mon mari.
- 1) Ils ne veulent jamais venir dîner à la maison.
2) Julien est vraiment très radin.
3) Moi, je n'ai pas envie de le connaître.
4) Son père a dépensé 300 euros cette semaine.
5) Tu pourras aller là-bas après.

Pour une hôtellerie à la page !

- ▶ Lecture d'un extrait de brochure destinée aux professionnels du tourisme.
- ▶ Étude des caractéristiques des habitants de pays francophones (Belges, Suisses, Canadiens), étude de leur vision de la France et des Français.
- ▶ Démystification de certains clichés.

- Demander aux apprenants la vision qu'ils ont des Français, des Suisses, des Belges et des Canadiens.
- Faire lire la brochure puis poser les questions suivantes :
 - Qui a édité cette brochure, à qui s'adresse-t-elle et pour quoi ? → C'est la Direction du tourisme français qui a publié cette revue, pour les professionnels du tourisme, afin de les aider à donner un accueil de qualité aux touristes.
 - Qu'est-ce qui, dans la forme et le contenu du texte, en atteste ? → Le texte est simple, en style télégraphique, les rubriques sont claires, le langage est concis et positif.
 - Y a-t-il des aspects qui étonnent les apprenants ?
- Susciter les commentaires et faire répondre aux questions.

Solutions

1. Ressemblances et différences :

- Les Belges et Suisses ont le sens pratique et celui de l'organisation, ce qui se dénote en particulier dans le travail. Ils se serrent souvent la main.
- Les Belges et Canadiens sont conviviaux et partagent le sens de la fête. Canadiens et Suisses ont un sens de l'écologie très développé.
- Autrement dit, les Belges allient le sérieux des Suisses et le caractère plus joyeux des Canadiens. Par contre, ils ne semblent pas aussi sensibles aux problèmes écologiques que ceux-ci.

2. Vision de la France et des Français :

- Belges, Suisses et Canadiens ont en gros une même vision de la France : ils mettent au premier plan la diversité géographique et surtout gastronomique de la France. Belges et Suisses apprécient tout particulièrement son climat ensoleillé.
- Ce sont les Suisses et les Canadiens qui semblent attacher aussi beaucoup d'importance au côté culturel : les Canadiens, surtout.
- En ce qui concerne les Français, tous coïncident pour les trouver particulièrement extravertis. Quelques nuances : pour les Canadiens, cela signifie qu'ils les sentent comme de la famille ; pour les Suisses et les Belges pointe une critique : ils sont plutôt égocentriques (tout en restant polis, d'après les Suisses).

Le tourisme en France

- **Les chiffres** : La France a accueilli 76,5 millions de touristes étrangers en 2001, contre 75 millions en 2000 et 52 millions en 1990. Elle reste la première destination touristique du monde, devant l'Espagne (49,5 millions),

les États-Unis (44,5), l'Italie (39,1 millions) et la Chine (33,2 millions).

Les touristes les plus nombreux sont les Allemands, suivis des Britanniques, des Néerlandais et des Belges.

• Les régions les plus visitées par les étrangers :

- Paris (environ 25 millions de touristes par an).
- La Vallée de la Loire, célèbre pour ses châteaux.
- La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (P.A.C.A.), grâce au climat méditerranéen.
- La région Nord-ouest (Normandie, Bretagne, Vendée), pour la beauté de ses côtes.
- Les Alpes, pour les sports d'hiver.
- Le Sud-ouest, pour ses plages, les sports de glisse, le tourisme religieux (Lourdes) et la gastronomie.

Les vacances des Français

• Les destinations :

- On recherche de plus en plus la qualité, la diversité et le changement, c'est-à-dire des vacances où l'on peut concilier repos et activité tout en profitant d'une certaine autonomie. C'est pourquoi, seuls 20 % des voyageurs font appel aux professionnels du voyage.
- Le fractionnement des vacances et la possibilité d'avoir des week-ends prolongés grâce aux RTT (réduction du temps de travail) a accentué la fréquentation des grands parcs de loisirs : Disneyland Paris (34 % des visites), le Futuroscope de Poitiers (22 %), le parc Astérix (18 %) et la Cité des Sciences et de l'Industrie (17 %).
- On remarque également un engouement croissant pour les croisières, ainsi que pour le tourisme fluvial. Par ailleurs, les vacances de santé sont aussi de plus en plus recherchées (thermalisme, thalassothérapie, sports, etc.).
- En ce qui concerne les sports d'hiver, ils accueillent encore un public restreint, soit 1 Français sur 15, issu d'un milieu urbain et ayant de bons revenus.
- La première destination des Français, c'est la France, bien que les séjours à l'étranger aient tendance à augmenter (12 %). La plupart se font en Europe, avec l'Espagne en tête, suivie de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Autrement, les Français vont en Afrique du Nord, aux États-Unis, en Asie du Sud-est, aux Antilles...

- **L'hébergement** : 50 % des hébergements ont lieu dans la famille ou chez des amis, 11 % en résidence secondaire, 11 % à l'hôtel, 6 % au camping, 5 % en location. Même si l'on ne dispose pas de données précises, on sait aussi que les chambres d'hôtes et les gîtes ruraux attirent de plus en plus de vacanciers.

Écouter

- ▶ Compréhension orale d'un jeu radiophonique : compréhension globale puis détaillée, à travers un questionnaire.
- ▶ Réutilisation des éléments linguistiques introduits dans la leçon 1.
- ▶ Test d'évaluation et entraînement à l'autocorrection à partir de la transcription.

Activités 1 et 2

Il s'agit de répondre par vrai ou faux à un questionnaire d'induction à la compréhension fine.

- Faire écouter le dialogue en entier et laisser les apprenants développer leurs stratégies d'écoute, qu'ils devront expliciter lors de l'activité *Réfléchissons*.
- Faire lire les questions, procéder à une deuxième écoute puis faire répondre aux questions.
- Si les étudiants éprouvent des difficultés pour répondre à toutes les questions, le professeur procédera à une écoute supplémentaire lors de l'activité 3.

Transcription

- Bienvenue à « Devinettes », notre jeu de l'été. Aujourd'hui, nous avons des invités un peu particuliers car ils ont moins de 9 ans. Voici Sonia, Karim et Loïc, qui vont nous définir une personne qu'ils connaissent bien. Vous, les enfants, si vous connaissez la réponse, téléphonez tout de suite au 04 68 35 21 12. On commence par la plus petite. Bonjour Sonia.
- Bonjour.
- Tu es prête ?
- Oui.
- Alors, tu commences.
- Elle me dit toujours que je suis comme maman.
- Ah ! Ça, c'est très bien. Maintenant, c'est le tour de Karim.
- Euh... elle me raconte des histoires, elle m'emmène au zoo et elle me fait des câlins.
- C'est génial, le zoo. N'est-ce pas ?
- Ouais.
- Et notre dernière définition pour cette personne, c'est Loïc qui va la faire.
- C'est la dame qui nous garde quand maman a des trucs à faire.
- C'est très important, ça... alors maintenant qu'on a les trois définitions... Oui ? On a un appel de... Florine. Allô ! Florine, bonjour ?
- Bonjour.
- Tu appelles d'où ?
- De Nîmes.
- Quel âge tu as ?

- 8 ans.
- Très bien. Alors, tu as deviné ?
- Bon, enfin, je pense. C'est la grand-mère ?
- Bravo ! C'est qu'ils ont très bien expliqué, Sonia, Karim et Loïc. Tu veux essayer avec la deuxième personne ?
- Oui.
- Alors, Sonia. C'est ton tour !
- Oui... Je l'aime bien, elle me fait dessiner.
- Maintenant, c'est Karim...
- Il est gentil, mais je l'aime pas quand il me donne des lignes à copier.
- Ah ! ça ! Loïc...
- Ben, c'est quelqu'un qui aide ceux qui ne savent pas faire quelque chose. Quand on ne travaille pas ou qu'on n'est pas gentils, il nous gronde.
- Alors, Florine, tu sais que, si tu devines, tu gagnes une *PlayStation* ?
- Oui, maman me l'a dit.
- Très bien. Alors, c'est qui ?
- C'est la maîtresse ?
- Exact ! La maîtresse ou le maître !
- Florine, tu as gagné ta *PlayStation*, tu es contente ?
- Très !
- Alors, on te fait une grosse bise. Ne raccroche pas, hein ?

Solutions

- Vrai : 2, 4
- Faux : 1, 3, 5, 6

Activité 3

- Avant de réécouter ce dialogue, les apprenants peuvent comparer leurs réponses et en discuter en français avec leur voisin(e). Ils expliqueront sur quoi ils s'appuient et s'autocorrigeront.
 - Pendant ce temps, le professeur passe dans les groupes et écoute la façon dont les apprenants s'y prennent, intervient éventuellement pour poser des questions ou reconduire certaines stratégies et vérifie que les apprenants s'autocorrigent.
 - Demander aux apprenants de lire la transcription et de dire ce qu'apporte l'enregistrement et que n'apporte pas l'écrit (voix, intonations, bruits,...) et vice-versa, ce qu'apporte l'écrit et que n'apporte pas l'oral (mots plus « transparents » à l'écrit, ponctuation, temps des verbes plus faciles à repérer...).
 - Mettre les réponses en commun et commenter les difficultés.
- Les difficultés proviennent peut-être de la longueur de la *Situation*, du débit des interlocuteurs, de certains mots inconnus comme *câlins*, certainement plus faciles à comprendre à l'écrit, aux marques de l'oral...

Solutions

La grand-mère : elle trouve que l'enfant ressemble à sa mère, elle raconte des histoires, elle emmène les enfants au zoo et les garde quand leur maman est occupée, elle leur fait des câlins.

La maîtresse ou le maître : il / elle fait faire des dessins, donne des lignes à copier, aide les enfants, les gronde quand ils ne vont pas assez vite ou ne sont pas gentils.

Réfléchissons !

- ▶ **Entraînement à l'application des stratégies de compréhension orale globale.**
- ▶ **Prise de conscience des ressources personnelles et renforcement de celles-ci.**

- Faire faire l'activité individuellement puis la faire commenter en français par groupes de 5 ou 6 personnes. Chaque groupe désignera un porte-parole pour la mise en commun.
- Avec le groupe-classe, commenter les réponses puis chaque point de la liste.

Quelles stratégies les apprenants utilisent-ils le moins ? Y a-t-il un ordre particulier dans ces techniques ? La liste suit-elle un ordre méthodique ou bien les apprenants en voient-ils un autre ? (Par exemple, prendre des notes dès le début.)

- Les 2 premiers points concernent le cadre de la *Situation* : support visuel et sonore, qui complètent l'enregistrement du dialogue. On peut éluder le support visuel et partir du support sonore pour le retrouver.

Les apprenants sont-ils sensibles aux bruits en tant qu'indices ou les voient-ils comme ajoutés, voire gênants ?

- Les points 3 et 4 concernent les voix des interlocuteurs qui renseignent sur divers éléments : âge, sexe, caractère (grâce aux intonations), le type de relations qu'ils ont entre eux, d'où l'importance de prendre les voix comme point d'appui pour comprendre la *Situation*.

- Le point 5 redonne les paramètres de la compréhension globale et inclut les premiers points. À ce stade de l'apprentissage, on doit pouvoir passer rapidement sur ces 5 premiers points qui ont été travaillés tout au long du niveau 1. Ils sont un passage obligé pour se repérer dans la *Situation* et pour pouvoir accéder ensuite à une compréhension plus fine, voire exhaustive.

- Les points 6 et 7 peuvent paraître plus difficiles et ils le seront si, au préalable, on n'a pas suivi l'itinéraire de la compréhension globale qui est souvent le résultat d'une écoute préalable.

Souvent, les questions de l'activité guident la recherche de ces informations et permettent de cibler l'écoute. Ce qui est important ensuite, c'est le repérage des mots clés qui mènent aux informations, des mots « charnières » (expressions de temps...) ou des indices

grammaticaux (temps des verbes, féminin / masculin...).

- Le point 8 est lié aux deux points précédents : les notes se prennent en fonction du repérage des mots clés et ils permettent de reformuler ensuite les informations sans oublier, de les discuter ou de les vérifier à travers différentes écoutes.

- Le point 9 concerne les mots « transparents », qui peuvent être reconnus grâce à des mots d'autres langues d'apprentissage (anglais, italien, allemand, latin...). Il s'agit de s'appuyer sur ce que l'on sait et, dans le cas contraire, de ne pas se laisser bloquer par un mot ou une expression inconnus et difficilement déchiffrables. Il faut émettre des hypothèses sur le sens à partir du contexte et s'en tenir d'abord au sens global du texte.

- Le point 10, le dernier, est celui que l'on développera plus particulièrement tout au long de ce niveau 2 : il reflète une tendance naturelle de l'individu à transposer sa propre expérience.

Il s'agit ici de se servir de sa propre expérience, pour avoir confiance en ce que l'on sait ou projette ; de comparer avec sa langue et son pays d'origine pour mieux se représenter mentalement des situations.

- Discuter des autres procédés que proposent les apprenants : mots connus, sonorités, répétition, intuition, relaxation (élément important car parfois la crispation empêche l'oreille de bien fonctionner), hypothèses sur le sens, etc. Après ce test, les apprenants sont en mesure de préciser les stratégies qu'ils ont laissées de côté, d'évaluer l'importance des premiers points pour pouvoir passer aux suivants, de dire s'ils ont le réflexe de la compréhension globale, de dire s'ils se bloquent et pourquoi...

Lire

- ▶ **Compréhension écrite : renforcement du lexique du monde du travail dans une situation concrète d'annonce (lecture d'offres d'emploi variées).**
- ▶ **Recherche d'informations précises qui serviront pour répondre par écrit à ces annonces, avec un modèle.**

Activités 1, 2 et 3

- Faire lire les annonces dans l'ordre que les apprenants préféreront.
- Faire répondre aux questions par groupes de 2.
- Mettre les réponses en commun et les commenter.
Quelle annonce les apprenants ont-ils d'abord lue et pourquoi ? (Ordre de la page, goût, intérêt, mots qui sautent aux yeux... ?)

Solutions

1. 1) 1 : être dynamique, ouvert(e) et organisé(e)
4 : être exigeant(e) professionnellement
5 : autonomie
- 2) 2, 3, 4, 5
- 3) 3, 4, 5
- 4) 1, 4
2. 1, 3, 5
3. 1) 2, 3, 5
2) 2 : rédaction de procès-verbaux, prise en charge de sinistres 4 : achat de pièces électromécaniques, élaboration de la politique d'achat
3) 3 : logé et nourri 5 : maîtrise de Windows et Internet

Écrire

- ▶ **Entraînement à l'écriture fonctionnelle : répondre à une offre d'emploi d'après un modèle.**
- ▶ **Analyse de ce modèle et réemploi du lexique lié au monde du travail.**

- Faire lire la lettre et demander aux apprenants d'analyser son contenu.
 - 1) Présentation : âge, formation, recherche.
 - 2) Choix et justification.
 - 3) Demande d'informations supplémentaires.
 - 4) Disponibilité.
 - 5) Formule de politesse pour prendre congé.
- *Quels paragraphes peut-on intervertir sans altérer l'objet de la lettre ?*
- Fournir d'autres formules de politesse.
- Faire suivre ce schéma pour la production écrite.

Une lettre de motivation est toujours manuscrite en français. Elle donne ainsi à l'employeur l'occasion de connaître l'écriture du candidat et cela ajoute une dimension plus personnelle à la candidature.

Le nom et les coordonnées du / de la candidat(e) sont toujours en haut à gauche. En haut à droite, on écrit le nom et les coordonnées du destinataire. La date, toujours à droite, peut être indifféremment au-dessus ou au-dessous des coordonnées du destinataire.

expressions pour...

- ▶ **Mémorisation des mots ou expressions travaillés dans la leçon, applicables à une situation donnée.**
- ▶ **Réemploi de ces expressions dans les situations orales de cette rubrique.**

- Cette activité consiste à fabriquer des « boîtes à expressions » dans lesquelles on puisera pour la confection des dialogues demandés dans les canevas de l'activité suivante. On pourra fabriquer des panneaux pour inclure ces contenus communicatifs, les afficher dans la classe et les compléter au fur et à mesure de l'apprentissage.
- Comme les apprenants auront mémorisé les dialogues de la leçon, on pourra faire une exploitation d'abord orale de cette activité et compléter ensuite les « boîtes à expressions » en relisant les transcriptions des dialogues. On pourra ajouter des expressions entendues dans la classe.

- **Accueillir quelqu'un** : *Bonjour. Vous cherchez quelque chose ? / Ah, c'est toi la nouvelle. / Bienvenue dans le service. / Voilà Nerida, le nouveau premier emploi. / Je vais vous présenter...*
- **Faire préciser / Préciser** : *Lequel ? / Celui de gauche... / Tu vois ce type là-bas en blouse blanche ? / Ceux du Nord...*
- **Parler de son travail** : *Je suis infirmier. / C'est mon premier emploi. / Je vais m'occuper du physique des malades...*
- **Donner une appréciation** : *Ce n'est pas évident. / C'est pas mal. / C'est très bien ! ...*
- **Rassurer** : *T'inquiète pas, tout se passera bien !*
- **Exprimer la peur** : *J'ai un peu le trac. / Ce n'est pas évident.*
- **Caractériser** : *Il est très bien... / celui de gauche, (...)*
l'air sérieux...
- **Féliciter** : *Très bien !*

Parler

- ▶ **Petits jeux de rôles.**
- ▶ **Réemploi des éléments linguistiques et lexicaux vus dans la leçon.**

Activité 1

Dans cette activité, il s'agit d'accueillir et de présenter une nouvelle personne sur son lieu de travail et / ou à l'école. Les apprenants devront se présenter, poser des questions en rapport avec le travail et / ou l'emploi du temps scolaire et exprimer leurs inquiétudes propres à une situation nouvelle de ce genre.

- On pourra, dès cette leçon 1, revoir les stratégies d'organisation d'un jeu de rôle vues au niveau 1, leçon 5.
- Former des groupes de 2 et donner à chacun d'entre eux une situation à préparer. Ils peuvent d'ailleurs s'inspirer de la *Situation 1*.
- Faire passer quelques groupes devant la classe qui sera à même de « co-évaluer » leurs productions selon les critères vus précédemment.

Activité 2

Cette activité constitue un entraînement au monologue où l'on travaille le lexique du travail, les questions, les échanges réels entre apprenants...

- Tout le monde sera invité à préparer cette activité et dans les deux sens, puis chacun fera le compte-rendu devant la classe.
- On essaiera de trouver un moyen de classer les informations pour établir un profil professionnel de la classe. La page *Lexique* offre beaucoup de suggestions dans ce sens.

Activité 3

Activité ludique : élaboration de devinettes basées sur la caractérisation d'une personne (profession, comportement, caractère, lien affectif, image, relations, clichés...).

- Proposer de prendre comme modèle le jeu enregistré de la section *Écouter* qui consiste à faire le portrait d'une personne en trois définitions, puis à faire découvrir son identité. Les apprenants pourront choisir également d'autres exemples et laisser libre cours à leur originalité.
- Faire collectivement une petite réflexion sur les éléments qui peuvent contribuer à définir une personne : ses tendances, son caractère, ses attitudes, parfois un vêtement, les clichés qui l'entourent et le rendent reconnaissable, le masculin ou féminin dans certains cas, des adjectifs, des verbes spécifiques (par exemple, *promettre* pour l'homme politique), les liens affectifs ou les sentiments qu'il éveille chez les autres, etc.
- Former de petits groupes et laisser quelques minutes aux apprenants afin qu'ils inventent les devinettes en trois définitions. Pendant ce temps-là, le professeur passera dans les groupes et corrigera les énoncés avant que les apprenants ne les proposent au groupe-classe.
- Procéder à une brève évaluation collective de ces définitions en fonction des indices donnés pour pouvoir y répondre.

Situation 1 > C'était comment, avant ?

- ▶ Compréhension orale d'une conversation assez longue et assez complexe.
- ▶ Parler des habitudes du passé : récit autobiographique à l'imparfait, expressions pour évoquer des souvenirs personnels.
- ▶ Introduction de l'imparfait et du pronom relatif *dont*.
- ▶ Registre familier entre membres d'une même famille.

COMMENTAIRES

- Comme entrée en matière de cette première leçon, il pourrait être utile de commencer par la page *Lexique*, où l'on aborde le monde scolaire et les jeux mais aussi une classe verte, ce qui permettra de présenter le monde de la ferme et le récit de souvenirs liés à l'école et aux vacances.
- Pour introduire le lexique propre à la *Situation*, on pourra demander aux apprenants s'ils ont déjà eu l'occasion de faire les vendanges ou de travailler à la cueillette de fruits. Demander également qui aime aller en vacances à la campagne, qui fait du camping à la ferme et ce qui attire les apprenants dans cette formule de vacances : les animaux, le monde rural, les activités de la ferme ? Citer plusieurs activités propres à la campagne : *les vendanges, la moisson, la chasse, les cueillettes...*
- On pourra aussi se servir des illustrations (Livre, p. 24) et les commenter, avant d'aborder la *Situation*. Ce sont des photos datant d'une époque révolue, ce qui permettra d'introduire l'imparfait : *Regardez ces photos, c'était quand ? À cette époque, comment étaient les voitures ? Est-ce que les gens allaient à la plage ? Etc.*

LEXIQUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 28-29

À l'école

- Faire lire la page *Lexique*. Les questions y sont d'ordre personnel et permettent d'établir des échanges à deux et d'utiliser en situation directe le lexique proposé à travers diverses rubriques.
- Procéder à une mise en commun avec toute la classe. Si certains éléments sont laissés de côté, le professeur posera des questions sur ceux-ci, par exemple *Personne ne jouait à la marelle ?* (introduisant ainsi l'imparfait).

Solution de la charade
car-table → cartable

Activité 1

- Procéder à la première écoute suivie du dialogue et poser les questions de compréhension globale.
- Rappeler rapidement les techniques d'écoute exposées dans les *Compétences*, leçon 1.
- Faire lire les questions puis faire écouter à nouveau la *Situation* pour que les apprenants puissent répondre.
- Demander ensuite de comparer les réponses par groupes de 2 et faire écouter une troisième fois, si nécessaire, avec prise de notes.
- Enfin, commenter et corriger les réponses.

Solutions

- 1) Les personnages sont Benjamin, un enfant, et son grand père (il l'appelle « papi »).
L'enfant est chez ses grands-parents et il bavarde avec son grand-père. C'est mercredi après-midi (pas d'école en France).
- 2) Le grand-père répond aux questions de l'enfant. Il lui parle de son enfance, de ce qu'il faisait autrefois (imparfait).
- 3) Il s'amusait avec ses amis, il avait des vaches, un cheval, il faisait du vélo, il allait ramasser des champignons, chasser des lièvres... Pendant les vacances, il partait en colonie ou restait à la ferme...
- 4) Réponses libres.
- 5) Oui, il aime être avec ses grands-parents parce qu'il fait des activités avec son grand-père et que sa grand-mère lui prépare son gâteau préféré.

Activité 2

- Faire lire la transcription de ce dialogue et procéder ensuite à une nouvelle écoute, avec le texte sous les yeux.
- Demander aux apprenants de chercher les marques de l'oral (*Oh ben, ... tu sais... / c'est super...*) et faire lire certains passages par plusieurs personnes. Insister sur l'importance de soigner l'intonation, de s'entraîner à parler avec les marques de l'oral (élisions, mots abrégés, pauses marquant l'hésitation...).
- Commenter les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale et de la lecture de vérification : temps du passé, vocabulaire, construction de *dont*...

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 26-27

• L'imparfait

Quel temps du passé les apprenants savent-ils conjuguer ? → Le passé composé.

À quoi sert-il ? → À présenter des actions du passé, terminées au moment où l'on parle.

• À la lecture de la transcription de la Situation 1, faire repérer l'imparfait (reconnaisable grâce aux terminaisons).

À quoi il sert ? → À décrire des actions en train de se dérouler dans le passé, à décrire des situations dans le passé et à évoquer des habitudes passées.

• Faire observer le tableau de conjugaisons et faire le point sur la formation de l'imparfait.

- Le radical se forme à partir du radical de la première personne du pluriel au présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons : *-ais / -ais / -ait / -ions / -iez / -aient*.

- À l'oral, ce temps est facile à mémoriser car les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel se prononcent de la même façon.

- Faire remarquer que la terminaison des deux premières personnes du pluriel commencent par un « i ». Cela signifie que, si le radical comprend déjà un « i », il faut rajouter celui de la terminaison de l'imparfait. C'est le cas des verbes en *-ier* comme *étudier*. Par exemple, *étudi + ions* → *nous étudions*. Sans ce redoublement du « i », il n'y aurait plus de différence entre le présent et l'imparfait.

- Seul le verbe *être* est irrégulier.

• Faire réaliser les activités n°1 et n°2, p. 26.

Solutions

1. C'était midi. Il faisait chaud. Les gens marchaient vite. J'étais très fatiguée et j'avais très envie de rentrer chez moi. Paul marchait à côté de moi. Nous ne parlions pas. Nous n'avions plus rien à nous dire. Notre histoire d'amour s'achevait.

2. a) habitude b) description c) habitude d) description e) habitude f) description

• Le pronom relatif *dont*

• Faire observer les exemples donnés à la page 27, puis faire récapituler rapidement les pronoms déjà vus au niveau 1 (*qui, que, où*).

Les pronoms relatifs servent à relier deux phrases qui ont un élément commun (l'antécédent). Ils varient selon leur fonction dans la phrase :

La femme qui passe : sujet.

La femme que tu vois là-bas : C.O.D.

L'endroit où j'ai rencontré cette femme : C.C. lieu.

Le jour où elle m'a parlé : C.C. temps.

• Expliquer que le pronom relatif *dont* permet de remplacer un substantif précédé de la préposition *de* et peut être complément du nom, du verbe ou de l'adjectif.

• Faire faire les exercices 4 et 5, page 27.

Solutions

4. 1) J'ai une nouvelle voiture dont je suis très content.
 - 2) Elle a enfin trouvé la jupe dont elle rêvait.
 - 3) Voilà les clés dont tu avais besoin.
 - 4) Il a obtenu une note dont il est très fier.
 - 5) J'avais une fiancée dont le père était instituteur.
 - 6) Il va me présenter la fille dont il m'a montré la photo.
 - 7) Elle est amoureuse de Vladislav dont la mère est polonaise.
 - 8) Il m'a parlé de son professeur de yoga dont la femme travaille avec moi.
 - 9) Nous sommes descendus à l'hôtel dont Rémi nous avait parlé.
 - 10) J'ai oublié le titre du film dont tu m'as parlé.
 - 11) Nous avons des voisins très sympas dont le père était un célèbre journaliste.
 - 12) Je n'aime pas ce quartier dont les rues sont très larges.
5. Réponses libres.

Situation 2 > Tu te souviens ?

- ▶ Compréhension écrite sur les souvenirs : imparfait et plus-que-parfait.
- ▶ Registre familier entre personnes qui se connaissent bien.
- ▶ Détection des éléments implicites liés aux sentiments et aux souvenirs.
- ▶ Expression des sentiments et de l'émotion.

Activité 1

- Faire observer l'illustration, la décrire et la commenter.
Anna Gavalda est née en décembre 1970 à Boulogne-Billancourt. Elle a fait hypokhâgne et a obtenu sa maîtrise de Lettres à la Sorbonne.
Sa première rencontre avec le succès date de 1992, année où elle est lauréate de *La plus belle lettre d'amour* pour France Inter. Puis elle reçoit le prix RTL-Lire pour son premier recueil de nouvelles : *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, traduit en une trentaine de langues. En 2002, elle publie son premier roman : *Je l'aimais* et en est à son quatrième : *Ensemble, c'est tout*.
- Faire lire le texte en silence puis demander aux apprenants de donner leurs premières impressions en vrac (surprise, rôle de la répétition, étrangeté de la précision des souvenirs, rapports entre interlocuteurs...).
- Leur demander d'émettre des hypothèses sur sens ou de deviner, d'après le contexte, les mots ou expressions non comprises.
- Faire répondre aux questions individuellement, puis faire commenter les réponses par 2.
- Procéder ensuite à une mise en commun avec le groupe-classe et commenter certains points.
 - De quel type est ce texte, d'où provient-il ? → Il s'agit d'un dialogue entre deux personnes, tiré d'un recueil de nouvelles intitulé *J'aimerais que quelqu'un m'attende quelque part* et publié en 1999. Le titre du recueil est assez significatif et pourrait être commenté par les apprenants. La nouvelle d'où est tiré ce passage s'intitule « *Permission* ».
 - Quel est le registre de langue utilisé ? → Familier (tu te souviens de quoi ? / t'avais 10 ans / t'habitais... / oh là là / c'est pas possible) Pourquoi ce registre ? → Parce qu'ils se connaissent bien, et depuis l'enfance.
 - Faire remarquer que dans le questionnaire on demande d'« imaginer » les réponses : pourquoi ? → Parce que les réponses ne sont pas données directement dans le texte ; il faudra le plus souvent déduire les non-dits.
 - Pourquoi y a-t-il tant d'implicites ? → Parce qu'on est dans l'expression des sentiments et qu'il s'agit d'un passé commun que les lecteurs sont censés reconnaître.
 - Dans le dialogue, de quoi les personnages parlent-ils ? → De leurs souvenirs (le mot souviens revient très souvent et l'imparfait décrit des actions et des habitudes passées).

- À quand remontent ces souvenirs et de quoi s'agit-il ? → Il y a longtemps (à l'époque de la sortie du film *Grease*), elle avait 10 ans et lui aussi sans doute, ils n'allaient pas à l'école ensemble car ils habitaient loin l'un de l'autre (« 42 francs pour aller te voir »), apparemment ils se rencontraient l'été (« maillot de bain ») dans un lieu de vacances, sans doute une colonie.
- Quels sentiments ressentaient-ils autrefois ? → Lui était sans doute amoureux (il se souvient très bien d'elle, il l'observait, la guettait, l'attendait...). Elle, elle est sans doute étonnée, elle ne devait pas se douter qu'il était amoureux d'elle.
- Quels sentiments éprouvent-ils actuellement ? → De la camaraderie avec du recul : il ose lui dire combien il se souvient d'elle et il prend sans doute plaisir à lui raconter ses souvenirs avec une grande précision.

Solutions

- 1) On pourrait éventuellement défendre l'inverse mais dans le livre, c'est un homme qui raconte ses souvenirs à une femme.
- 2) Cette conversation se produit des années plus tard, peut-être par hasard.
- 3) Ces deux personnes se sont connues quand elles avaient à peu près 10 ans, sûrement en colonie de vacances car de nombreux détails prouvent qu'elles ont vécu ensemble une certaine période et qu'ils ont eu des activités en commun hors de l'environnement habituel.
- 4) Elles allaient ensemble à la piscine ou à la mer, à des boums et à des spectacles.
- 5) Elles se connaissaient bien car les détails sont très nombreux et très précis.
- 6) Le garçon semble avoir été amoureux de la fille (/ la fille semble avoir été fascinée par sa copine).
- 7) De la surprise, de l'émotion et de la joie : la femme semble contente de savoir que cet homme / cette femme a tant de souvenirs d'elle.

Activité 2

- Former des groupes de 4 ou 5 personnes qui se conseilleront mutuellement sur la prononciation, l'intonation et les pauses.

- Chaque membre du groupe s'entraînera à lire au moins une partie du texte et le groupe pourra ensuite déléguer une ou deux personnes pour faire une proposition de lecture devant le groupe-classe.
- On pourra faire lire deux personnes de chaque groupe ou faire partager le texte à plusieurs personnes qui liront l'une après l'autre, chacune se basant sur le rythme du lecteur précédent.
- Faire faire des commentaires sur les manières de lire de chaque groupe en privilégiant les éléments positifs.
- Rappeler les règles de phonétique selon les difficultés rencontrées dans cette lecture. En ce qui concerne les voyelles, on pourra se reporter à la page *Prononciation* de cette leçon, qui porte sur la révision de l'ensemble de celles-ci.
- Demander aux apprenants d'analyser les temps du texte.
→ *C'est l'imparfait qui domine, mais on découvre un nouveau temps : le plus-que-parfait.*
- Faire différencier l'imparfait du plus-que-parfait et passer à l'étude de ce temps à la page 26.

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 26-27

• Le plus-que-parfait

- Faire relever tous les verbes au plus-que-parfait dans le texte et demander aux apprenants de quoi ils sont constitués pour leur faire découvrir la règle de formation du plus-que-parfait.
 - Il s'agit d'un temps composé qui se forme avec les auxiliaires *être* ou *avoir* à l'imparfait (selon les verbes) et le participe passé. On en profitera pour revoir l'emploi des auxiliaires.
 - Il indique une situation antérieure à une situation passée (exprimée à l'imparfait) ou un fait antérieur à un fait passé (exprimé au passé composé).
- Faire observer les explications du Livre puis faire réaliser l'**activité n°3**, p. 27.

Solutions

- 1) J'étais très fier du vélo que mon père avait acheté. Il était vieux mais je l'avais repeint.
- 2) L'après-midi, quand nous avons terminé nos devoirs, nous allions jouer avec nos amis. Ma mère nous appelait quand elle avait fini de préparer le dîner.
- 3) Ma sœur sortait avec un jeune homme qu'elle avait connu chez des amis. Il était belge mais il avait vécu en Espagne jusqu'à l'âge de 20 ans.
- 4) Ma grand-mère nous préparait des sandwiches avec le pain qu'elle avait fait.
- 5) Ma mère passait ses vacances à la campagne, dans la maison où avait grandi son père.
- 6) En été, nous faisons une promenade quand nous avons fini de dîner.

PRONONCIATION

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 29

Les voyelles : révision

- Faire réaliser les activités de cette section.
- Demander à plusieurs apprenants de lire les mêmes mots et les inciter à se corriger mutuellement ou à s'autocorriger.

Transcription

2. a) pote b) lu c) l'arrache d) avise e) port
3. a) pot - pont - pote - peau
b) lit - loupe - lu - loup
c) l'orage - la rage - l'arrache - l'orange
d) avis - habite - avise - habit
e) port - pur - porte - père
4. a) 1) Elles s'appellent Dominique. 2) Elles s'appellent Dominique. 3) Elles appellent Dominique.
b) 1) Prends ce kiwi et mange-le. 2) Prends ces kiwis et mange-les. 3) Prends ces kiwis et mange-les.
c) 1) Ils partent en vacances. 2) Il part en vacances. 3) Ils partent en vacances.
d) 1) Francis arrivera demain. 2) Francis arriverait demain. 3) Francis arrivera demain.
e) 1) Je choisis un cadeau. 2) J'ai choisi un cadeau. 3) J'ai choisi un cadeau.

Solutions

2. a) pote b) lu c) l'arrache d) avise e) port
4. 1c 2a 3b

Quelques informations sur l'enseignement en France et dans d'autres pays francophones

- ▶ Lecture de petites informations : le système français de l'école primaire et secondaire.
- ▶ Comparaison avec d'autres pays francophones.
- ▶ Comparaison avec le pays des apprenants et opinion personnelle.

COMMENTAIRES

L'enseignement en France

• Histoire et principes

C'est pendant la Révolution française que l'on commence à établir les grands principes de l'école et à en faire une affaire publique. Bien plus tard, en 1882, Jules Ferry fait voter l'obligation scolaire, sa laïcité et sa gratuité. Ces trois grands principes sont encore en vigueur, avec cependant quelques modifications comme, par exemple, l'école obligatoire jusqu'à 16 ans, au lieu de 12 ans.

L'enseignement est gratuit dans le primaire et le secondaire. L'inscription à l'université est payante mais son coût est peu élevé et des bourses peuvent être attribuées.

Il existe aussi des écoles privées qui sont payantes et souvent religieuses. Elles suivent les programmes établis par l'État. Un élève sur six fréquente ces établissements.

• Le système

Le système scolaire français se divise en 3 grands groupes : l'enseignement du premier degré, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

- *Le Premier degré :*

- a) L'école maternelle (de 2/3 à 5 ans) n'est pas obligatoire. Il existe 3 niveaux : la petite, la moyenne et la grande section (qui débouche sur l'école primaire).
- b) L'école primaire (de 6 à 10 ans) comprend : un an de cours préparatoire (CP), deux ans de cours élémentaire (CE1 / CE2) et deux ans de cours moyen (CM1 / CM2).

- *L'enseignement secondaire :*

- a) Le collège (de 11 à 14 ans), comprend les classes suivantes : 6^e, 5^e, 4^e et 3^e (année sanctionnée par le Brevet des Collèges). C'est à ce moment-là que l'on décide de l'orientation ; soit les élèves continuent leurs études générales au lycée, soit ils vont dans un lycée professionnel pour préparer des diplômes techniques (BEP, CAP, BT ou Bac pro).
- b) Le lycée (de 15 à 18 ans) se compose des classes de Seconde, Première et Terminale (année du baccalauréat).

Les baccalauréats de la filière générale sont le bac L (littéraire), le bac S (scientifique), le bac ES (économique et social). Le « bac » permet l'accès aux études supérieures.

- *L'enseignement supérieur :*

- a) Les universités offrent une très large gamme de disciplines. Dans les universités d'enseignement général, le D.E.U.G. (Diplôme d'Études Universitaires Générales) sanctionne les deux premières années du premier cycle universitaire. En troisième et quatrième année (2^e cycle), on passe respectivement la licence et la maîtrise. Ensuite, au cours du 3^e cycle, on peut passer un D.E.A. (Diplôme d'Études Approfondies), un D.E.S.S. (Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées) et / ou un doctorat. Dans les I.U.T. (Instituts Universitaires de Technologie), on passe le D.U.T. (Diplôme Universitaire de Technologie), avec deux ans d'études orientées vers des professions. Une modification de cette organisation est cependant en voie d'implantation.
- b) Les grandes écoles : pour s'y inscrire, il faut passer un concours d'entrée. Les étudiants aspirant à entrer dans une grande école s'inscrivent généralement dans des classes préparatoires (cycle de 2 ou 3 ans) afin de se préparer à ce concours. Dans ces grandes écoles, on forme les cadres supérieurs les plus sollicités.

• Le calendrier scolaire

Les élèves du premier degré passent généralement toute la journée à l'école, sauf le mercredi après-midi. Les élèves en France ont généralement cours le samedi matin.

Quant aux vacances, elles sont réparties : une semaine à la Toussaint, 15 jours à Noël, 15 jours en hiver (février), 15 jours au printemps (avril) et 2 mois en été (juillet et août). Les vacances d'hiver et de printemps ne tombent pas aux mêmes dates dans toute la France ; elles dépendent de la zone (A, B ou C) dans laquelle on réside. La répartition des zones dépend des académies et non pas des régions ou des départements.

Pour plus d'information, consulter les pages suivantes : www.education.fr ; www.education.gouv.fr/syst/default.htm

Activités 1 et 2

- Faire comparer point par point avec le pays de l'apprenant.
- Faire répondre aux questions et échanger des opinions personnelles sur l'enseignement en général (l'âge de la scolarité obligatoire, les matières importantes, l'adéquation de l'enseignement à la vie professionnelle, etc.).

expressions pour...

- ▶ **Mémorisation des mots ou expressions travaillés dans la leçon, applicables à une situation donnée.**
- ▶ **Réemploi de ces expressions dans les situations proposées dans la rubrique *Parler*.**

- Demander aux apprenants de fournir oralement les expressions demandées sur un rythme alerte. On pourra évidemment en ajouter d'autres, vues précédemment.
- Faire relire ou parcourir rapidement les *Situations* et éventuellement d'autres textes de la leçon pour vérifier que l'on n'a rien oublié.

- **Évoquer des souvenirs** : *Je me souviens.*
- **Comparer le présent et le passé** : *Quand j'étais petit / À l'époque / C'était pas du tout comme maintenant / C'était différent...*
- **Situer dans un temps passé** : *Avant / autrefois / l'année d'avant / T'avais dix ans / quand j'avais 7 ans...*
- **Manifester sa joie, son enthousiasme** : *C'est super ! ...*
- **Demander de confirmer** : *Quand j'étais petit ? / Pendant les vacances ? / C'est vrai que tu te souviens pas de moi ? / Tu t'en souviens ? ...*

Parler

- ▶ **Monologue au passé** : parler de soi quand on était petit à partir d'une photo d'enfance en se basant sur un modèle.
- ▶ **Dialogue et récit de souvenirs** : comparaison entre l'époque passée et l'époque actuelle.

Activité 1

- Faire lire le texte de Marc Lambron.
Quelles sortes d'informations donne-t-il ? → Il décrit une photo sur laquelle il pose. Il se décrit lui-même et il décrit ses vêtements, ses relations avec ses parents, le lieu de la photo, l'époque, la situation de l'époque dans l'histoire.
- Avant la préparation du monologue, faire prendre connaissance du tableau d'évaluation globale. Quels points sont traités ?
 - La construction du discours : valeur et contenu.
 - Le vocabulaire et les mots de liaison.
 - La grammaire correcte et les structures appropriées.
 - La prononciation et l'intonation.*Quels points les apprenants comprennent-ils le plus facilement ou le plus difficilement ?*
Éclaircir les points qui ont posé problème.
- Faire préparer individuellement un petit monologue à partir du modèle, en reprenant les mêmes points et en les adaptant à la photographie que chacun aura apportée.

- Par groupes de 5 ou 6, ou par 2, demander aux apprenants de préparer le récit oral à partir des photographies, puis proposer à quelques volontaires de le présenter devant le groupe-classe.
- Faire reconnaître les photographies correspondant aux récits. Il s'agit d'une sorte de test : si les apprenants se sont exprimés clairement et avec suffisamment de précision, il sera facile de retrouver les photographies.
- Procéder enfin à l'évaluation : faire justifier et comparer les notes avec l'évaluation du professeur.

Activité 2

- Par groupes de 2, les apprenants échangent leurs souvenirs tandis que le professeur passe dans les groupes pour écouter des fragments de conversation et résoudre les éventuelles difficultés des apprenants.
À la fin de l'activité, il peut demander de raconter ce qui a pu surprendre dans cet échange ou encore s'il y a eu des points communs entre les récits.

Activité 3

- Procéder de la même façon que pour l'activité précédente.
- Le professeur pourra, s'il le souhaite, organiser un débat avec le groupe-classe sur l'état de la campagne aujourd'hui par rapport à autrefois.

Écouter

- ▶ **Test de compréhension orale à partir d'un Q.C.M.**
- ▶ **Entraînement et évaluation de la compréhension orale d'un document assez long** : dialogue à l'imparfait et au plus-que-parfait.
- ▶ **Reprise des éléments linguistiques introduits dans cette leçon** : langue des sentiments, registre familier, sensibilisation à divers accents.

Activité 1

Cette activité a valeur d'entraînement à la compréhension orale mais aussi de test et d'évaluation personnelle. Si le professeur le juge nécessaire, il rappellera l'importance des techniques d'écoute vues à la leçon 1, l'importance de partir du sens global pour aller vers une compréhension de plus en plus fine, voire exhaustive.
Pour ce genre de *Situation*, afin de franchir plus facilement l'obstacle de la longueur et de suivre plus aisément le fil des conversations, il est utile de s'imaginer en contexte : *Quand on se retrouve entre anciens élèves, après de nombreuses*

années, qu'est-ce qu'on fait ? De quoi parle-t-on ? Quelles sont les relations entre les différentes personnes ? Comment répond-on à un compliment ?

- Faire observer et commenter l'illustration qui permet de donner le cadre de la *Situation*.
- Procéder à une première écoute pour la compréhension globale (*qui, où, quand, quoi, pourquoi ?*). Les apprenants émettront des hypothèses que le groupe-classe vérifiera par la suite.
- Faire prendre connaissance du questionnaire avant de passer l'enregistrement une deuxième fois.
- Demander aux apprenants de répondre individuellement puis de comparer leurs réponses avec celles de leur voisin(e).
- Procéder à une troisième écoute en guise de vérification.
- Mettre les réponses en commun, corriger et expliquer ou faire expliquer collectivement tout ce qui n'a pas été compris.
- Faire énumérer les difficultés : longueur, accents, rapidité du débit, mots inconnus, implicites, langue familière (mots familiers, élisions des négations et de *tu*, mots « béquilles », abréviations, etc.)
- Faire lire la transcription et inciter les apprenants à s'auto-corriger : qu'est-ce que l'écrit a permis de comprendre ?
- Faire faire un résumé de la *Situation*.

Transcription

- Bon, tout le monde est là ? Je lève mon verre à nos retrouvailles, 20 ans après l'école. Tchîn, tchîn !
- À l'époque, Loïc, c'était celui qui organisait les jeux dans la cour de récré, un peu trop turbulent pour nous, les filles ! Il n'a pas changé !
- Toi, par contre, tu as trouvé ton style, et quel style, quelle classe !
- Merci, merci, ça veut dire quoi ? Que j'étais une petite fille banale ?
- Mais non, enfin, c'était Chloé, ma préférée. Tu te rappelles quand on était allés voir l'expo *Nature* à la gare de la Bastille, où il y avait des vaches, des vraies... en plein Paris, tu voulais les dessiner, c'était rigolo !
- Tu dis ça toi maintenant mais, t'avais peur, tu tenais la main de la maîtresse.
- Mais non ! Toi, je t'aimais bien mais c'était de la maîtresse, de M^{lle} Chevallard, dont j'étais amoureux, en fait. Quand elle me caressait la tête pour me féliciter ou m'encourager, mon cœur faisait boum, boum !
- 20 ans après, Latif révèle : « J'étais fou de mon instit ». C'est vrai, elle ne se fâchait jamais et elle savait jouer avec nous !
- Vous savez qui n'est pas là ? Stéphanie Levasseur...
- Oui, c'est vrai, mais Agnès doit avoir des nouvelles, n'est-ce pas Agnès ?

- Oui, Stéphanie habite maintenant en Nouvelle-Calédonie, c'est trop loin pour venir, on s'est téléphoné il y a 3 jours, je l'ai mise au courant de tout, elle va bien et elle était désolée de ne pas être là. J'ai plusieurs messages de sa part.
- On t'écoute, raconte.
- D'abord un grand bravo à Ange pour son prix de photo amateur et félicitations à Adeline pour la médaille de natation !
- Pour Ange et Adeline, hip, hip, hip hourrah !
- Ce n'est pas fini, elle envoie tous ses vœux de bonheur à ceux et celles qui se sont mariés ou qui ont eu des enfants.
- Stéphanie est géniale, transmets-lui un grand bonjour de tout le monde et plein de bisous.

Solutions

1b 2c 3b 4b 5a 6c 7c

Lire

- Lecture d'un CV type constituant un modèle pour écrire son propre CV.
- Analyse du type d'informations et de la structure.

Solutions

1. Coordonnées et informations personnelles, formation, langues pratiquées, expérience professionnelle, divers.
2. L'ordre peut s'adapter légèrement à la situation du candidat : ici, par exemple, les langues sont présentées avant l'expérience professionnelle. Cependant, l'état civil, les coordonnées et la formation vont généralement dans cet ordre.
3. Voir le texte.

Écrire

- Rédaction d'un CV à partir d'un modèle, en l'adaptant à sa propre situation.
- Inciter les apprenants à mettre en valeur les éléments liés au poste demandé.
- Faire échanger les CV et les faire corriger entre apprenants.

LANGUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 34

Grammaire

1 Choisissez la bonne réponse.

1a 2a 3b 4c 5c 6b 7a 8b 9a 10c 11b 12c 13a
14c 15c

Lexique

2 Placez les mots suivants dans le texte ci-dessous.
Attention, 6 mots sont en trop.1) cantine 2) habile 3) récréation 4) marelle 5) devoirs
6) esprit d'équipe 7) résistant 8) conditions de travail
9) touche 10) faire des économies 11) campagne
12) apprendre 13) champs 14) paysans 15) ferme
Mots en trop : rivière - esprit d'initiative - horaires de travail - valorisant - garderie - payer comptant

Prononciation

3 Indiquez si les phrases suivantes correspondent à l'enregistrement.

Transcription

a) Elle l'a laissé sous le pot. b) J'ai fini à l'heure ? c) Il a pas envie de le rencontrer. d) Elle me l'a dit. e) Il a peint l'orage. f) Ils s'aiment beaucoup.

Solutions

Oui : b, e, f Non : a, c, d

COMMUNICATION

PORTFOLIO, p. 5

Écouter

1 Écoutez la conversation, puis choisissez l'option correcte.

Transcription

- Dis, tante Claire, et cette photo, de quand elle est ? Je ne reconnais personne !

- Cette photo ? Eh bien, c'est une photo du mariage de ton cousin Philippe.
- Ah bon ! Je ne me rappelais plus du tout ce mariage... En quelle année c'était, déjà ?
- En... 1978, je crois... oui, c'est ça... regarde derrière : 22 juillet 1978, mariage de Philippe, à Guitres.
- Toute la famille y était ?
- Oui, bien sûr. J'en garde un très bon souvenir. Il faisait très beau. Après la cérémonie, il y a eu un apéritif suivi d'un grand déjeuner dans la ferme des grand-parents de la fiancée... C'était très agréable. Tu ne t'en souviens pas ?
- Un peu mais pas de tout... Tu sais, en 1978, j'avais seulement 5 ans... La chose dont je me souviens le plus, c'est de ma robe qui était neuve et de la tarte à la crème... je n'en avais jamais vu d'aussi grosse et je l'avais trouvée délicieuse... Mais dis, qui c'est au milieu de la photo, la fille aux cheveux longs ?
- Celle qui sourit ?
- Oui, celle-là... Elle me fait penser à quelqu'un... mais à qui ?
- Eh bien, c'était Maryse, la meilleure copine de ta cousine Cécile... Elle était venue passer quelques jours à la maison après son bac. Elles étaient inséparables à ce moment-là... elles préparaient un voyage au Portugal... Cette Maryse, elle était vraiment très amusante ! Je me rappelle que pour ce mariage, elle avait bu et elle avait dansé toute la nuit et qu'après, elle avait dormi deux jours sans interruption... Eh bien, tu sais quoi ? À la fin de ses études, elle est partie en Afrique et elle n'a plus donné de ses nouvelles. Cécile en était toute triste.
- Et les autres ? Le garçon, là, à droite ?

Solutions

1c 2a 3c 4c 5c 6c 7c 8a 9c 10b

Lire

2 Présentez Cécile et Coralie (âge, état civil, nombre d'enfants, profession, lieu de résidence).

Propositions

Cécile : 13 ans de plus que Coralie (autour de 50 ans ?), mariée, professeur au Lycée Français de Tahiti.
Coralie : 35-40 ans (hypothèses à partir de l'âge des enfants *petits en 1998* : 7-8 ans en 2004 ?), mariée, 2 enfants, travaille dans une banque, réside dans la banlieue d'Agen.

3 Répondez aux questions suivantes.**Solutions**

- a) D'abord, parce qu'elle a traversé une époque difficile (déprime, chômage, solitude pour élever ses enfants en bas âge) ; ensuite, simplement parce que le temps a passé et l'habitude du silence épistolaire s'est installée.
- b) Parce que, chez leur tante Claire, Cécile s'occupait beaucoup d'elle, malgré la différence d'âge.
- c) Parce que, après avoir regardé des photos chez sa tante Claire, les souvenirs de son enfance sont remontés à la surface.
- d) Parce qu'elle veut les voir et les inviter chez elle.